

Au fil des lectures

PAR ALAIN CHANARD



Le pouvoir des campagnes La ruralité est une chance pour la France

Regroupant « près de 10 000 élus », l'Association des maires ruraux de France (AMRF) veut, « en toute indépendance des pouvoirs et partis politiques », mettre les campagnes au cœur de la prochaine... campagne (présidentielle) ! Elle a dans ce but lancé des « États Généreux de la ruralité » qui visent en tout premier lieu à « inverser la logique descendante menée par les gouvernements successifs en 2009 et en 2014 avec les Assises des territoires ruraux » : cette

initiative doit au contraire permettre aux citoyens de « prendre leur destin en main, dire leur volonté, et la faire entendre ». En octobre, des rencontres ont en ce sens été organisées dans l'Ain, le Cantal, l'Indre, le Lot et la Saône-et-Loire. L'AMRF s'est alliée à la revue *Village* pour nourrir les débats suivants des réflexions et des propositions de 17 réseaux nationaux ou locaux, allant de celui des chambres d'agriculture à la Fondation du patrimoine, en passant par feu le Collectif Ville-Campagne, l'association Nouvelles ruralités ou encore l'Union nationale des Maisons familiales rurales.

Par exemple, le MRJC souligne que des « difficultés structurelles récurrentes » entravent le développement de certains territoires ruraux et exposent notamment les jeunes « à des situations de précarité et/ou de forts isolements. À titre d'exemple, près d'un quart des jeunes ruraux de 18 à 24 ans sont encore dits "non insérés", c'est-à-dire identifiés comme n'étant ni en emploi ni en formation ». Le MRJC préconise en particulier « une répartition équilibrée des populations, des activités et des services assurant une complémentarité nécessaire entre la ville et les territoires ruraux ».

La Confédération nationale des Foyers ruraux note de son côté que « les ruralités sont multiples » et que « face à certains territoires en déclin émergent de nouveaux espaces ouverts et dynamiques ». Par le biais de sa démarche « Libère ta parole », la CNFR entend favoriser une contribution active des habitants à la maîtrise des évolutions de leurs bassins de vie et « réaffirmer la citoyenneté comme une valeur essentielle pour le développement des territoires ruraux ».

L'accent fréquemment mis sur cette notion de territoire conduit l'AMRF à proposer rien moins que de « réviser la Constitution en vue d'intégrer l'enjeu de l'espace ». Ne pas prendre en considération la densité des communes a en effet pour conséquence qu'« un urbain vaut (en euros) deux ruraux » et menace l'accès aux services de ces derniers.

Ce « hors-série-livre » bénéficie par ailleurs de ce que Vanik Berberian, président de l'AFMR, appelle « la redoutable énergie de l'équipe de la revue *Village* ». Du recyclage d'ordinateurs déclassés dans des petites écoles auvergnates aux diverses activités économiques que conjugue « l'éco-domaine » de Bouquetot (Calvados), plusieurs initiatives illustrent le dynamisme et l'inventivité dont font preuve nombre d'acteurs du milieu rural. Abondamment illustré et agréablement mis en page, l'ouvrage présente également les réflexions du géographe Christophe Guilluy sur l'actuelle « émergence d'espaces périphériques en marge des métropoles » et de l'écologue Anne-Caroline Prévot sur notre rapport à la nature. Il recueille aussi les précieux témoignages des artistes Kamini (auteur du phénoménal clip Marly-Gomont en 2006) et Lola Sémonin (qui fait vivre le truculent personnage de « *la Madeleine Proust* ») sur leurs perceptions respectives de la campagne picarde et du Haut-Doubs.

À ce stade, les propositions sont assez générales (« il serait souhaitable d'élaborer, enfin, un (vrai) projet de société... ») et la synthèse semble problématique entre les revendications de la FNSEA et les propositions de la Fédération des Bistrots de Pays. Ce patchwork a néanmoins l'immense mérite de donner du grain à moudre à ceux qui souhaitent participer à de vrais débats en 2017.

Village hors série n° 1 – octobre 2016 – 122 pages – www.village.tm.fr – 12 €.

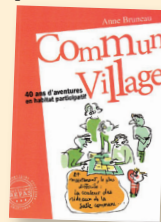
Commun village

40 ans d'aventures en habitat participatif

ANNE BRUNEAU

« L'habitat groupé autogéré » a évolué, mais les pionniers des années 1970 continuent de croire aux vertus des maisons qui mêlent logements individuels et espaces communs. Anne Bruneau s'est appuyée sur les témoignages de 24 groupes de diverses régions pour rédiger ce « docu-fiction écrit dans une démarche collaborative ». L'esprit de ces utopies vécues est ainsi restitué de façon vivante et concrète, avec le détail de situations réelles et la distance d'une histoire imaginée. L'enthousiasme est bien rendu, sans que soient masquées les difficultés. Une belle transmission d'expériences !

Éditions Repas – collection Pratiques utopiques – <http://editionsrepas.free.fr> – octobre 2016 – 144 pages – 17 €.



Se libérer du superflu

Vers une économie de post-croissance

NIKO PAECH

L'économiste allemand Niko Paech démontre que nous pouvons être plus heureux en arrétant d'amasser des biens que nous n'avons de toute façon pas le temps d'apprécier, voire de simplement utiliser. Alors que certains dénoncent une écologie qu'ils jugent « punitive », il explique que c'est au contraire le consumérisme qui est source de frustrations et de souffrances. La recherche mieux ciblée de son contentement vaut à l'évidence mieux que la dépendance au « toujours plus » qui est en train de saccager la planète.

Éditions Rue de l'échiquier – collection Initial(e)s DD – octobre 2016 – 122 pages – 13 €.



L'agroécologie

du renouveau pour le pastoralisme ?

SOUS LA DIRECTION DE MAGALI JOUVEN

« Implicitement agroécologique », le pastoralisme peut s'inscrire encore davantage dans ce qui est « à la fois une discipline scientifique, un ensemble de pratiques et un mouvement social ». Cet avis résume les conclusions d'un séminaire qui a réuni à Montpellier SupAgro des chercheurs et acteurs du pastoralisme. Ont été notamment pointés la nécessité d'une meilleure explicitation et d'une hybridation des savoirs, l'intérêt de « nouveaux collectifs » (pour mieux inscrire le pastoralisme dans les territoires) et l'enjeu d'un décloisonnement du pastoralisme vis-à-vis des autres formes d'agriculture.

Hors série de la revue Pastum – Association française de pastoralisme – Éditions Cardère – www.cardere.fr – août 2016 – 106 pages – 20 €.

